

RÉFLECS D'UN GNIAFF...

ÉPIDEMIE DE GRÈVES

Les grèves fourmillent, bondieu! Elles éclatent de ci, de là, au Nord, au Midi, avec une si galbeuse promptitude qu'on se demande s'il n'y a pas là une épidémie de rouspétance.

Si oui, bienvenu soit ce choléra! Et souhaitons que les patrons ne trouvent pas «le remède pour l'enrayer.

«*Une épidémie de grèves, c'est pas commun!*», vont ruminer les sceptiques.

Hélas oui, c'est rare, - trop rare!

Mais, ça peut arriver, - et foutre, je dis mieux: ça doit arriver!

A un moment, - peut-être celui où on s'y attendra le moins, - on verra les grèves éclater dans tous les centres, faire traînée de poudre et, en un rien de temps, s'étendre partout, englober tous les métiers, toutes les professions.

Ce sera la *Grève Générale*... la porte ouverte au grand chambard!

Ces jours-là, l'esprit de révolte soufflera en tempête et l'envie de détendre ses nerfs, d'aider au grabuge aura de sérieux caractères d'épidémie. En effet, y aura pas que les révoltés conscients qui iront de l'avant, - que non pas! Au contraire, ceux-là seront peut-être les moins enragés: les plus boucaneurs se trouveront être des gas jusque là paisibles bêtes de somme et qui, - enfin! - dans un illuminement de colère auront vu toute l'ignominie de l'exploitation et de l'oppression subie volontairement.

Nous n'en sommes pas encore là... Quoique ça, nous semblons être en pleine épidémie de grèves que le temps orageux, la chaleur lourde et énervante aident à propager.

D'ailleurs, nous traversons une saison où on se révolte facilement; juin et juillet sont, dans l'histoire, des mois féconds en chabanais:

Le 14 juillet est l'anniversaire de la prise de la Bastille et de l'incendie des octrois en 1789; plus tard, en 1832, c'est fin juin que les Parisiens se révoltèrent et que Thiers débuta comme massacreur, avec la tuerie de la rue Transnonain; c'est encore en juin, en 1834, que les Lyonnais soulevés, tombèrent à l'ombre du drapeau noir sur lequel ils avaient inscrit: «*Vivre eu travaillant ou mourir en combattant!*». Puis, c'est aussi en juin, qu'après février 1848, le populo perdit patience et se rebiffa, furieux d'avoir été roulé par les républicains bourgeois.

Donc, y a pas d'erreur: la saison actuelle est favorable aux ruades populaires.

Et ça se comprend! Quand le soleil nous chauffe le sang, nous émoustille et chasse nos idées noires; quand tout ce qui vit, les plantes des fortifs, les fleurs des champs, les oiseaux, les bestioles... Quand tout,... tout! jusqu'aux pierres du chemin, exhalte la joie de vivre, il est tout naturel que le prolo, condamné par son singe à faire le nègre et a vivre de privations, y trouve un cheveu.

Vraiment, quand on y songe, y a rien de plus daim! Qu'a-t-il donc de plus que nous le capitalo qui la mène joyeuse et va se laver le cuir aux bains de mer, tandis que, kif-kif des dératés, nous trimons dans son baigne? A-t- il inventé l'eau sucrée?

- Non! Il a qu'il est riche, - et c'est tout!
- Mais, où a-t-il pris la braise qui enfle ses coffres?
- Oh, pas loin: dans notre poche! il a ratissé le plus clair de notre travail: c'est notre sueur qui, mise en bouteilles et cristallisée se transmue en or pur.
- Et nous sommes assez poires pour nous laisser faire?... Zut alors!

Au mois de décembre, quand le ciel est embrumé, les idées sont plus troubles et ces choses-là se voient moins. Mais, par le clair soleil de juillet, la volerie dont nous sommes victimes crève les yeux les plus châssieux.

Quel est donc l'andouillard qui ne se sentirait pas exploité, par le seul fait qu'il doit masser sans fin ni trêve à une saison où tout nous invite à plaquer le turbin et à aller faire le lézard dans les coins frais!

Aussi, les grèves ronflent: il en pleut!

C'est d'abord les sardiniers de Douarnenez, de Concarneau, de Belle-Isle, de Nantes, qui pendant une dizaine de jours, ont refusé de turbiner. Leur salaire monte à peine à 50 sous par jour, tandis que leurs crapuleux patrons réalisent chacun une jolie moyenne de 150 à 200.000 balles de bénéf par an.

Les prolos des côtes sont durs à se fiche en branle, mais une fois démarrés, y a plus ni dieu ni diable! Les exploiters le savent, aussi, roublards et prudents, ils ont fait quelques vagues concessions, afin d'enrayer la bourrasque prolétarienne. Ils ont réussi, - les bandits!

A la Vernarède, dans le Gard, plus d'un millier de mineurs sont sortis de leurs taupinières et n'y veulent pas redescendre: les grosses charognes de la Compagnie avaient cru le moment favorable pour opérer une diminution de paye. Les gueules noires n'ont pas voulu se laisser faire.

A Lille, les mouleurs se mettent en grève a la queue leu-leu: ils parlent haut, montrent leurs biceps et posent carrément des conditions à leurs galeux.

A Perpignan, y a une grève plus chouette encore: les ouvriers maçons ont plaqué les chantiers, réclamant la journée de huit heures et une augmentation de paye.

Au moins, voila des gas à la coule: ils en pincent pour ne turbiner que huit heures et, fines mouches, ils ne baguenaudent pas dans les chemins de traverse, les sentiers brenneux de la Politique: ils vont droit au but et s'adressent aux patrons.

S'ils ne barguignent pas, avec du nerf et de l'initiative, ils feront caner leurs singes.

Que l'épidémie de grève croisse et embellisse, - et ce sera rupinskoff?

Surtout que les bons bougres ne modèrent pas leurs réclamations: tant plus ils seront exigeants, tant plus ils ont chance de réussir.

Qu'ils exigent! Qu'ils réclament tant et plus! Ils ont droit à tout, ils seraient donc bien couillons, s'ils se limitaient à mendigotter des miettes.

Qu'ils soient aussi canulants qu'un boisseau de puces et un régiment de sangsues. Leur dada doit être de dégoûter les capitalos du sale métier de patron. Pour cela, ils doivent leur mener la vie dure et manœuvrer pour les acculer à la faillite.

De sorte que, dégoûtés du métier, les singes aient enfin la bonne idée de donner leur démission d'exploiteurs et de restituer leurs usines aux prolos qui, - désormais associés - seront assez marioles pour se rendre le travail agréable.

Émile POUGET.
Le Père Peinard